

MANIF D'ENSEIGNANTS CONTRE LA LOI BLANQUER

L'ÉCOLE DE LA MISÈRE



SLOGANS AVEC HUMOUR DE PROF!

MÊME JÉSUS S'INDIGNE!
ILS VONT AMPUTER 15 MILLIONS AUX ÉCOLES PUBLIQUES: ÇA VA CRÉER DE LA CONCURRENCE



LES MECS DE L'INSPECTION GÉNÉRALE DES PROGRAMMES, LÀ... ILS ONT JAMAIS VU DE GAMINS DE LEUR VIE, C'EST PAS POSSIBLE! YEN A PAS UN QUI VA SUR LE TERRAIN!
DÉGRAISSER LE MAMMOUTH, ON VA Y ARRIVER, SI TOUT LE MONDE VA DANS LE PRIVÉ!
DÉJÀ QUE LE NIVEAU S'EST CASSÉ LA GUEULE... PFF!



MARIANNE VIENT DEBOUT!
CETTE LOI, ÇA FAIT PARTIE DE LA CASSE DU SERVICE PUBLIC!



La semaine de *foote*

JEUDI 11 Interdiction de la vente de fusils d'assaut et d'armes semi-automatiques en Nouvelle-Zélande



SAMEDI 13 Sortie d'une version inédite de la chanson Amsterdam de Jacques Brel



LUNDI 15 Les pesticides reconnus comme étant à l'origine de la maladie de Parkinson d'un ex-employé arboricole



MERCREDI 10 Mission ministérielle contre le désenclavement de Wallis-et-Futuna



VENDREDI 12 Challenge du vin, concours organisé à Bordeaux (dégustation à l'aveugle)



DIMANCHE 14 Date limite pour participer au grand prix poésie de la RATP



MARDI 16 Salon des maires d'Île-de-France



Édito

DÉPRESSION ET CONSTIPATION

RISS

L'année 2019 devrait être catastrophique, ont prédit les augures médiatiques. Un malheur devrait en principe s'abattre sur l'Éden dans lequel nous gambadons aujourd'hui. Une crise financière, dit-on. Un effondrement des Bourses, craint-on. Ce qui est curieux, c'est que la notion de catastrophe est associée à celle de krach boursier. L'année 2019 ne sera pas catastrophique parce que les espèces disparaissent les unes après les autres, ou parce que des millions d'êtres humains vont mourir de malnutrition ou de cancers provoqués par les pesticides et autres cochonneries. Non, c'est seulement quand les Bourses dévissent, quand le Nasdaq s'effondre que le mot « catastrophe » est utilisé pour décrire le destin de l'humanité.

Pour se convaincre de cette prédiction, on nous explique même que les années qui se terminent en « 9 » ont toujours été des années de malheur. L'année 1929 fut celle de la crise financière mondiale qui ruina le monde; et 1939, l'année où l'Allemagne, devenue entre-temps nazie, décida d'en rajouter une couche. L'année 2019 sera donc celle d'une catastrophe économique et, dans la foulée, du retour des populismes, des extrémismes, du fascisme et, qui sait, des camps de concentration ringards avec leurs barbelés rouillés.

On vous aura prévenus. Dans six ou dix mois, quand l'effondrement des Bourses aura entraîné la fermeture de milliers d'entreprises qui auront licencié des millions de salariés, qui, ulcérés, auront voté pour l'extrême droite partout en Europe et porté à l'Élysée Marine Le Pen, vous ferez moins les malins.

L'année 2019 sera celle de notre malheur, à nous les gens sympas, super démocrates, hyper ouverts d'esprit, écolo-responsables, politiquement corrects et tutti quanti (continuez la liste vous-même, j'y arrive plus).

L'année 2019 sera celle du bonheur, à nous les fascistes, les racistes, les nationalistes, les protectionnistes, les xénophobes et tutti quanti (continuez la liste vous-même, elle est trop longue).

Tout est une question de point de vue. Car si demain une catastrophe s'abat sur le monde, il suffira d'attendre un peu pour voir se lever à l'horizon l'aube d'une ère nouvelle. Après la pluie vient le beau temps, comme après la crise financière de 2008 où les banques se sont refait une santé en quelques années et ont rattrapé largement tout ce qu'elles avaient perdu. Les plus grandes catastrophes ne peuvent déboucher que sur les plus grandes résurrections. Comme on dit chez les Anglo-Saxons qui s'obstinent à être optimistes en toutes circonstances, ce sera une formidable opportunity. C'est vrai, ça: après le nazisme et ses miradors, le monde a connu Elvis Presley, les Beatles et Céline Dion. Qui voudrait réécrire cette histoire enchantée? Comme dans les romans de science-fiction où le personnage remonte dans le temps et ne doit absolument pas toucher à la moindre feuille d'arbre ni tuer le moindre animal car il modifierait le cours de l'Histoire et ainsi son propre destin. Si demain une catastrophe économique gigantesque survient, il ne faudra pas la déplorer ni la combattre, car elle sera le préalable au bonheur des siècles qui arrivent.

Alors, préparons-nous au déluge, ne paniquons pas, ne protestons pas, ne nous révoltons pas et serrons tous les fesses dans la même direction, pour qu'après-après-demain soit une fête. ●

Dans six ou dix mois, vous ferez moins les malins



HORS-SÉRIE

LE PROCÈS MERAH DE NOUVEAU EN KIOSQUE

Le procès en appel d'Abdelkader Merah s'est ouvert le 25 mars à Paris. En novembre 2017, le frère de Mohamed Merah avait été condamné à vingt ans de prison pour « association de malfaiteurs terroriste » par la cour d'assises spéciale de Paris. Riss avait suivi l'intégralité du procès. • 48 pages, 6 euros. En kiosque jusqu'au 14 mai.

Devoir de mémoire



C'est pourtant pas compliqué

LUMIÈRES OU TÉNÉBRES
La Raison, cela s'apprend

ANTONIO FISCHETTI

Que peut-on faire contre les jeunes radicalisés, à part leur balancer des missiles dans la gueule ou les laisser croupir en prison ? Peut-on oser imaginer faire un peu de prévention ? C'est ce qu'espère le sociologue Gérard Bronner. Il a travaillé pendant sept mois avec les jeunes du centre de « déradicalisation » (fermé depuis) de Pontourny, en Indre-et-Loire, une expérience qu'il raconte dans son dernier livre, *Déchéance de rationalité* (Grasset).

Pour Gérard Bronner, il ne s'agit pas de chercher des explications sociologiques, et encore moins psychologiques, à l'engagement djihadiste. D'ailleurs, lui-même n'adhère pas au terme de « déradicalisation ». Son activité pourrait être qualifiée d'éveil à la pensée rationnelle (ou pensée analytique, ou pensée méthodique). Qu'est-ce que c'est que ça ? En gros, apprendre à s'émanciper de ce que l'on nomme des « biais cognitifs » : autrement dit, des erreurs de jugement que nous commettons tous à des degrés divers... Et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle les jeunes radicalisés ne sont en rien des « anormaux » – sauf que cela mène à des conséquences particulièrement graves chez eux.

L'un des points cruciaux consiste à admettre l'existence du « hasard » dans la vie courante. Gérard Bronner rapporte que « le point commun entre eux tous, ces jeunes radicalisés, c'est de considérer que le hasard n'existe pas ». Trois feux qui passent au vert en même temps, ou un tracé de manif qui ressemble vaguement à la carte d'Israël, et ils y voient la main de Dieu ou un complot sioniste. « Il faut réconcilier ces esprits avec l'idée que les coïncidences existent. » Gérard Bronner leur apprend aussi à ne pas confondre « corrélation » et « causalité » : si des événements se produisent simultanément, ça n'est pas forcément la preuve que « quelqu'un » tire les ficelles. Pour apporter ces outils intellectuels – qu'on n'apprend pas à l'école –, Gérard Bronner ne donne pas des cours magistraux, mais place les jeunes en situation de « jeux de rôles ». Et la bonne nouvelle, c'est que ça n'est pas complètement inutile. « Après mes interventions, certains arrivent à faire une interprétation symbolique et non plus littérale des textes. On peut espérer que ça les fasse descendre un peu dans l'échelle de la radicalité. » Il faut préciser que l'enjeu ne concerne pas

que les djihadistes : on retrouve exactement les mêmes biais cognitifs chez les adeptes des théories du complot.

Cet éveil à la Raison ne devrait-il donc pas être mené à l'école ? « Oui, mais pas dans des cours spécifiques de pensée rationnelle. Il faudrait mieux injecter ces questions dans toutes les matières, aussi bien dans les cours de maths que d'histoire, et évidemment de biologie, en expliquant par exemple pourquoi la théorie de Darwin est contre-intuitive. »

L'éducation à la pensée rationnelle n'est pas un rempart contre le djihadisme ou le complotisme. Mais on peut espérer qu'elle permette au moins de limiter un peu les ravages de la vision magique du monde dans les esprits les plus tordus. Sinon il ne reste que les missiles ou la taule. Et ça, l'expérience montre que ce n'est pas forcément plus efficace à long terme. ●

ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Les cathos durs en embuscade

JEAN-YVES CAMUS

Dans le prochain Parlement européen, les populistes eurosceptiques et nationalistes seront plus nombreux, c'est un fait acquis. Mais un des enjeux de l'élection est aussi la constitution de majorités « transcourantes » sur les enjeux idéologiques. Au carrefour des droites classiques et des droites radicales, c'est ce qui risque de se passer sur les questions du mariage pour tous, les enjeux de bioéthique, la fin de vie, le droit à l'avortement, bref, tous les aspects de cette « famille traditionnelle » dont les Polonais de Droit et Justice, Viktor Orbán en Hongrie ou la Ligue italienne se sont faits les héros.

On y a peu prêté attention : il existe déjà au Parlement européen, au sein du groupe des Conservateurs et réformistes, un petit noyau de six élus appartenant à une jeune formation transnationale, le Mouvement politique chrétien européen (ECPM) dont le Parti chrétien-démocrate (PCD) de Jean-Frédéric Poisson est la branche française. Fondé au début des années 2000 en Hongrie, reconnu comme parti politique européen en 2010, ECPM rassemble, dans l'Union et au dehors, des formations qui se définissent selon la doctrine sociale chrétienne dans sa version catholique, protestante ou orthodoxe, mais toujours avec la défense de la famille et des valeurs traditionnelles, ainsi que l'identité chrétienne de l'Europe, comme cœur doctrinal.

Particularité de cette structure : les deux composantes principales sont l'Union chrétienne et le Parti politique réformé (SGP), deux partis néerlandais représentés au Parlement national et dont le premier participe même au gouvernement de Mark Rutte.

Au carrefour des droites classiques et des droites radicales

Avec les Suisses du Parti évangélique, ils représentent un protestantisme très conservateur (calviniste rigoriste pour le SGP), qui prend à la lettre les enseignements bibliques. Et peut s'entendre avec les catholiques traditionalistes de la Droite de la République polonaise dirigée par Marek Jurek, pour qui le gouvernement de Beata Szydło n'est encore pas assez conservateur sur l'IVG, le salaire maternel, la pénalisation de la pornographie ou le rétablissement de la peine de mort. La coalition formée par ce parti avec d'autres petites formations ultradroitnières pour les prochaines européennes inquiète Varsovie, car elle a été rejointe par un nouveau parti, le Parti de la vraie Europe-Europe du Christ, qui est une émanation de l'empire médiatique centré autour de Radio Maryja, sorte de voix de la Pologne profonde, rurale, âgée, qui déteste l'Union européenne vue comme une tour de Babel athée et de moins en moins blanche.

En Croatie aussi, la droite chrétienne catholique ira aux élections, unie derrière un parti membre d'ECPM, Hrast, qui signifie « le chêne ». Pour eux, la rupture avec la droite gouvernementale s'est produite en 2018, lorsque le parti au pouvoir (HDZ) a ratifié la convention d'Istanbul contre les violences faites aux femmes. Comme les néofranquistes espagnols de Vox, probables entrants au Parlement européen, Hrast n'aime pas l'égalité des genres, qui sera aussi un enjeu contre lequel les conceptions patriarcales peuvent faire passer entre une partie de la droite et les radicaux. Comme l'opposition à l'islam, à l'immigration extra-européenne, au fédéralisme européen, sur lesquels ECPM tient un langage ferme mais dénué des excès de l'extrême droite. En y ajoutant une fibre présentée comme « sociale » car hostile, selon la doctrine catholique notamment, à l'inhumanité intrinsèque du capitalisme financier. ●

VIVE L'EUROPE de la bagnole et du blindé

JACQUES LITTAUER

On va vous le seriner d'ici aux élections européennes : l'Union européenne, c'est la paix, le progrès social, la coopération et, bien sûr, la protection de l'environnement. Enfin, ça, c'est ce qu'il y a de marqué sur les dépliant publicitaires. Parce que la réalité est un poil moins rose. Quel est, à votre avis, le sujet qui agite les dirigeants européens en ces temps de noyades de migrants, de destruction de nos conditions matérielles de vie et de déstabilisation de nos démocraties ?

La bagnole. Oui, oui, la bagnole. Les Allemands, dont l'économie est tirée par les quatre roues – jantes chromées – des Audi, BMW, Volkswagen et Mercedes, sont animés d'une sainte trouille : que The Donald leur impose des droits de douane à l'entrée du marché américain, ou la berline toulonnaise se vend bien. Nos amis germaniques veulent donc vite, vite, vite signer un accord commercial avec le pays de la liberté.

Mais un obstacle majeur se dresse sur leur route : le président de la République française, celui qui, l'année dernière, a reçu le prix de Champion de la Terre des mains d'Erik Solheim, le directeur du Programme des Nations unies pour l'environnement. Or Manu l'a dit : « Je ne suis pas favorable à ce qu'on ait des nouveaux accords commerciaux [...] avec des partenaires qui n'ont pas les mêmes exigences climatiques que nous. » Nathalie Loiseau, qui dirige la liste gouvernementale aux européennes, l'a réaffirmé : « Il n'y aura aucun accord avec les États-Unis s'ils ne reviennent pas dans l'accord de Paris sur le climat. » Les Allemands vont donc devoir essayer de vendre leurs diesels truqués aux Suédois ou aux Espagnols.

L'Arabie saoudite massacre pépère au Yémen

À moins que... Vous vous souvenez de Jamal Khashoggi, ce journaliste saoudien travaillant pour le *Washington Post* et qui, le 2 octobre 2018, s'est fait bêtement assassiner, découper, puis dissoudre dans les locaux du consulat saoudien d'Istanbul ? À cause de ce malencontreux incident, ces idéalistes d'Allemands ne veulent plus vendre d'armes à l'Arabie saoudite, au prétexte du « respect des droits de l'homme ». On croit rêver. Parce que les droits de l'homme, c'est quand même nous qui les avons inventés. Et donc quand nous autres Français vendons des armes à l'Arabie saoudite pour qu'elle massacre pépère au Yémen, ce n'est pas pour faire tourner notre énorme industrie d'armement, c'est au nom des droits de l'homme.

Or il suffit que les beaux engins de mort gaulois contiennent une seule minuscule pièce allemande pour qu'ils soient frappés par l'embargo. La France a ainsi déjà perdu au moins deux énormes contrats : des missiles air-air (système de propulsion allemand), et des blindés (boîtiers de vitesse germaniques). Anne-Marie Descôtes, ambassadrice de France en Allemagne, a de ce fait accusé nos alliés allemands de traiter la question des exportations d'armements « comme un sujet de politique intérieure » alors qu'elle a « des conséquences lourdes pour [...] la souveraineté européenne ». Mais on n'en a pas trop entendu parler de ce côté-ci du Rhin, n'est-ce pas ?

Et donc, d'ici aux élections européennes, la France va s'opposer au traité commercial avec les États-Unis, au nom de « la défense du climat ». Et puis, une fois les élections passées, l'accord sera signé, au nom de la « construction européenne ». Parce que les bagnoles et les missiles, ça n'attend pas. ●

1. Sébastien Seibt, « L'embargo allemand sur les ventes d'armes à Riyad agace Paris » (*France 24*, 29 mars 2019).

CASSOULET AIGRE-DOUX

Avec tout le tintamarre autour de la privatisation d'Orly et de Roissy, on en oublierait presque qu'Emmanuel Macron, alors ministre de l'Économie, avait, en 2015, privatisé l'aéroport de Toulouse. Les heureux bénéficiaires sont un consortium chinois, qui avait créé pour l'occasion une société située aux Îles Vierges britanniques. Aujourd'hui, nos nouveaux amis chinois ont obtenu que la totalité des profits de l'aéroport soient reversés aux actionnaires sous forme de dividendes. Il ne restera donc rien pour l'amélioration des infrastructures (lutte contre le bruit, etc.). Les représentants du département et de la Région ont bien entendu voté pour. On remercie les Toulousains de contribuer à « Construire une économie socialiste de marché avec des caractéristiques uniquement chinoises » (slogan officiel du Parti communiste chinois). J. L.

EN DIRECT DE LA FRANCE

VAS-Y PÉPÉ !

ANDRÉ TRIGANO, LE MAIRE DE PAMBERS, a 93 ans. Et il envisage de remplir pour un 5^e mandat qui, s'il est élu, s'achèverait alors qu'il aurait... 101 ans. Cet industriel centriste, à la tête de la sous-préfecture ariégeoise depuis 1995 et auparavant député, est sans doute un des tout derniers élus à pouvoir se prévaloir de titres de Résistance et à avoir dû passer en « zone libre » pour échapper aux lois antijuives de Vichy. Du coup, dans son cas, considérant l'ambiance actuelle, le 5^e mandat n'est peut-être pas celui de trop... J.-Y. Camus

RETRAITE ROULETTE

QUAND ON EST UN ANCIEN CHEF DE L'ÉTAT, on représente pour toujours la République. C'est pourquoi Nicolas Sarkozy, déjà membre du conseil d'administration du groupe hôtelier Accor, a décidé de siéger au comité stratégique du groupe Barrière, propriétaire de 17 hôtels de luxe et de 33 casinos (les tripots, pas les supérettes). Une nomination due à la « connaissance

hors du commun des enjeux stratégiques internationaux » de l'ancien maire de Neuilly, comme l'a déclaré Dominique Desseigne, le président du groupe. Ce qui, en langage courant, s'appelle un carnet d'adresses. J. Littauer

LE TABOU DU RWANDA

VINGT-CING ANS APRÈS, une commission a été mise en place par l'Élysée pour faire la lumière sur l'implication de la France dans le génocide des Tutsis, qui fit 1 million de morts en 1994. Pour la première fois, elle aura « pouvoir d'investigation dans toutes les archives françaises », explique son président, l'historien Vincent Duclert. Mais l'objectif est-il vraiment d'établir la vérité sur ce sujet ? Deux historiens, connus pour être sans concession sur le rôle de la France dans le génocide, viennent d'en être évincés. Il s'agit de Stéphane Audoin-Rouzeau, spécialiste des violences de masse, et d'Hélène Dumas, chercheuse au CNRS, l'une des meilleures spécialistes de l'histoire du génocide des Tutsis et la seule à parler la langue locale. Une pétition signée par quelque

300 historiens a été lancée pour dénoncer cette éviction. « Des militaires impliqués dans une complicité de génocide sont encore en poste aujourd'hui et auraient fait pression auprès de l'Élysée », nous glisse-t-on. La lumière, ça ne sera peut-être pas pour tout de suite... L. Daussy

PALACES À CHARIA

ON NE VERRA PLUS GEORGE CLOONEY au Plaza Athénée ou au Meurice, célèbres palaces parisiens. L'acteur américain a appelé au boycott des hôtels de luxe appartenant au sultan de Brunei, depuis que celui-ci



a instauré dans son pays la lapidation pour homosexualité et adultère. Mais à Paris, c'est la plupart des palaces qu'il faudrait boycotter. Les plus prestigieux ne sont plus une vitrine de la France du luxe mais font partie des innombrables investissements à l'étranger

de monarchies qui appliquent la charia. Le Peninsula et le Royal Monceau appartiennent ainsi à des groupes qatari, tandis que le Crillon et le Georges V sont la propriété de la famille saoudienne. On ne va plus savoir dans quel palace descendre si l'on veut péter dans de la soie éthique. L. D.

LE CHÔMAGE OU LE CHOLÉRA

LA PILULE EST DURE À AVALER pour quelque 850 salariés de Sanofi qui travaillent dans les fonctions supports (services de ventes et d'achats, comptabilité, administration...) du géant de la chimie. Le choix a de quoi filer mal au crâne : soit la rupture conventionnelle collective (accord du salarié nécessaire), soit la mutation de son boulot. Sanofi n'a même pas besoin de justifier de difficultés économiques pour virer à tour de bras. D'ailleurs, le groupe du CAC 40 pète la forme. Détail amusant, la mutation est à Budapest, en Hongrie, ce pays si tendre avec les étrangers. Pas grave, les antidépresseurs font partie de la prime de départ. N. Devanda



QUEL FUTUR RÔLE POUR MURIEL ROBIN ?



UNE VICTIME DE MONSANTO



JÉRÔME RODRIGUES

Totem et Tabite



LA GÉOPOLITIQUE DE LOUISE BOURGEOIS

YANN DIENER

« C'était une conversation dans le jardin, entre mon père et mon grand-père. Mon grand-père m'a regardée et il a déclaré sur un ton solennel à mon père : cette petite fille, cette petite Louise, elle va te faire souffrir. Voilà ce que mon grand-père a dit, et je me souviens de ma réaction. J'ai pensé : Louise, tu ferais mieux d'être sur tes gardes, parce que tu es tombée dans une maison de fous. Je l'ai trouvée totalement imbécile, et j'ai pensé que je ferais bien de faire attention à mon petit corps, parce qu'ils étaient ridicules. Je ne peux pas mieux exprimer cela qu'en disant que je pensais qu'ils étaient fous, que je devais me méfier, me ressaisir, essayer de traverser la pièce [...] Mon problème c'était de traverser la pièce et de ne pas tomber entre les chaises. »

Ces mots auraient pu être prononcés sur un divan. Mais c'est lors d'une interview que la grande plasticienne Louise Bourgeois a raconté ce souvenir, en le situant à l'âge de 5 ou 6 ans. Elle expliquait alors que cette difficulté du petit enfant à se tenir debout avait déterminé son travail sur l'espace. Avec cette question : la famille, le sexe et les mathématiques peuvent-ils nous aider à nous orienter dans l'espace. (Le catalogue de son œuvre, publié en 2016, est intitulé *Géométries intimes*.)

Louise Joséphine Bourgeois était née à Paris en 1911, après une fille mort-née. Ses parents avaient une entreprise de restauration de tapisseries anciennes. Monsieur était très séducteur, il couchait avec la prof d'anglais des enfants, sous leur toit. Louise était révoltée, elle ne comprenait pas que sa mère accepte cette tromperie manifeste. (Louise était aussi la fille préférée de son père, aimée de beaucoup trop près.)

Quand sa mère meurt d'une maladie pulmonaire, Louise a 18 ans, et elle se retrouve, selon ses propres mots, « totalement, totalement perdue ». Elle commence alors à étudier la géométrie à la Sorbonne, mais elle abandonne les mathématiques qu'elle juge « insuffisantes pour exprimer les tensions familiales insupportables ». Elle s'inscrit alors à l'École des beaux-arts, où elle rencontre son futur mari, un Américain avec qui elle part s'installer aux États-Unis en 1938.

Louise Bourgeois sera naturalisée américaine, et connaîtra un immense succès dans les dernières années de sa vie (elle est morte en 2010, à 98 ans). Quand elle sculpte un phallus géant, elle le nomme *Fillette*. Quand elle construit une araignée monumentale, elle l'appelle *Maman*. Il y a aussi *La Renarde*, un autre portrait de sa mère, une énorme sculpture aux multiples mamelles, à la tête coupée et à la gorge tranchée. « Une fois qu'une sculpture est achevée, son but est rempli, et elle a éliminé les angoisses qui étaient les miennes. Ces angoisses ont disparu pour toujours, elles ne reviendront pas, je le sais, ça marche. »

Elle racontait aussi un fantasme qu'elle avait eu enfant, quand, à table avec son frère et sa sœur, ils devaient supporter les vanteries de leur père. Elle imaginait que les trois enfants sautaient sur le paternel, le couchaient sur la table, l'écartelaient et le démembraient. En racontant ce fantasme au soir de sa vie, Louise Bourgeois avait fait cette comparaison saisissante : « C'est comme *Kadhafi* : il nous narguait, alors on l'a bombardé. »

1. Destruction du père, reconstruction du père.
2. Allusion à l'opération *El Dorado Canyon* menée par l'armée américaine contre la Libye en avril 1986.

ON VOIT PAS LE TEMPS PASSER

« Ce 7 avril 2019, cela fait deux années que je suis interdit de séjour en France. » Qui se désole ainsi sur son blog ? Ce cher Hani Ramadan, frère de Tariq, prédicateur suisse, petit-fils de Hassan al-Banna, le fondateur des Frères musulmans. Le ministère de l'Intérieur estime que ses propos font peser une « menace grave sur l'ordre public sur le sol français ». Ramadan crie à la censure. « Une parole franche sur l'islam est aujourd'hui confisquée en France », se plaint-il. Qu'appelle-t-il « parole franche » ? Rappelons qu'il pense que c'est le Mossad qui est derrière les attentats de 2015, et qu'il est partisan de la lapidation en cas d'adultère. On lui souhaite un joyeux anniversaire. **L. Daussy**

LE MONDE EN ROUE LIBRE



BOUTEFLIKA SORT PAR LA PETITE PORTE



LA LIBYE LUTTE CONTRE LE TOURISME DE MASSE PAR LE TOURISME LOCAL.



LE JACKPOT DES ROULETTE

MAIS OÙ LES RESPONSABLES POLITIQUES, criminels, sportifs, milliardaires, etc., planquent-ils leur pognon ? Grâce au Consortium international des journalistes d'investigation, on a appris qu'une partie du grisbi se trouvait sous le soleil du Panama, plus précisément au sein du cabinet Mossack Fonseca, vaste machine à évasion fiscale. Aujourd'hui, les États retirent les bénéfices concrets de cette enquête : le Royaume-Uni a récupéré 250 millions de dollars ; l'Allemagne, 180 millions ; et la France, 130. De quoi soutenir activement la liberté de la presse. **J. Littauer**

VOTEZ SUICIDE

VOUS ÊTES CANDIDATE ou candidat à des élections, mais vous ne disposez ni d'argent ni d'appuis dans la presse ? Une solution simple et peu coûteuse s'offre à vous : la tentative (ratée) de suicide. En Inde, où la pratique est répandue, Arun Pathak, un habitant de Bénarès, a tout essayé ou presque : se couper les veines, avaler du Valium, s'immoler, se jeter dans le Gange... Des tentatives, toutes ratées – ou réussies, selon le point de vue –, qui sont, aux yeux des électeurs, une preuve de son intégrité. Il faut dire que ça a tout de même plus de gueule que de publier un livre écrit par un autre. **J.L.**

RÉIN-SERTION

EN FINLANDE, UN PARTENARIAT ENTRE LA START-UP VAINU et l'Agence des sanctions pénales a permis l'élaboration d'un nouveau programme de travail pénitentiaire, où les prisonniers sont payés à réaliser des tâches numériques simples et répétitives permettant de « nourrir » en données des algorithmes d'intelligence artificielle. Au bout de la chaîne, le PSG a lancé avec l'École polytechnique un concours pour dénicher un mathématicien capable d'utiliser les statistiques des joueurs et d'améliorer les conseils de l'entraîneur. La boucle est bouclée. **E. Lalande**

LOUPSTURCS

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES TURQUES, qui ont vu des succès importants de l'opposition laïque de centre gauche face au parti d'Erdogan, ont aussi donné quelques mairies au Parti d'action nationaliste (MHP), généralement considéré comme une sorte d'extrême droite locale, ultranationaliste et ultraconservatrice au plan des valeurs. Avec 3,4 millions de voix (7,31%), la quatrième formation politique turque, souvent surnommée « les Loups gris », a ses bastions près de la mer Noire et dans une partie de l'Anatolie orientale. Le MHP, qui soutient tactiquement Erdogan, dirigea 11 capitales de province au lieu de 7 ainsi que 343 villes moyennes. **J.-Y. Camus**



ÇA SE PRÉCISE

LES POURSUITES POUR BLASPHEME ne cessent d'augmenter en Indonésie, où 25 cas ont été portés devant la justice en 2018. Des plaintes contre une simple ménagère se plaignant de la sono trop forte de la mosquée, ou un jeune vendeur de rue ayant écrit Allah et Mohamed sur ses tonges... Sans oublier une politisation de la religion, désormais utilisée par les plus radicaux pour se débarrasser rapidement et efficacement de leurs opposants. **P. Chesnet**

LE PLUS BEAU JOUR DE TAVIE

LES MEMBRES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS ont bien de la chance. Désormais, ils pourront fêter deux anniversaires. Le jour de leur naissance, comme tout un chacun, et ce jour « très spécial » où ils ont rejoint le Parti. Une « naissance politique » que les responsables de la discipline au sein du PC veulent désormais voir honorée comme il se doit. En leur rappelant de ne pas oublier « l'amour et la dévotion pour le Parti ». Sinon, le Parti souffle toutes les bougies à venir... **P.C.**

Une bouffée d'oxygène

LE JOUR OÙ LES POISSONS ont eu des dents

FABRICE NICOLINO

C'est simplement génial. Le 30 mars, de Carpentras à Lille, de Metz à Vannes et au total dans 40 villes, on a entendu hurler les poissons, ces muets de toujours. Derrière ces happenings, l'association vegan L214, qui entendait gueuler contre le sort fait aux « 1 000 milliards de poissons tués dans le monde chaque année pour notre alimentation ».

Je ne suis pas vegan et ne compte pas le devenir. J'ai ferrailé contre ce mouvement, et je recommencerais, mais dans l'amitié qui me lie aux deux fondateurs de L214, Brigitte Gothière et Sébastien Arsac. J'ai toujours vu les poissons comme des êtres, vivants bien sûr, et souffrant donc, évidemment. Passer devant un étal où pourrissent les merveilleuses appelées roussettes, dorades, morues ou limandes, cela me lève le cœur. Et j'en mange ? Oui, j'en mange, de moins en moins, mais quand même.

La première chose à clamer, c'est que les poissons morflent. On admet désormais fort bien qu'il faille tuer les bêtes d'élevage rapidement. Qui accepterait encore que l'agonie d'une brebis, d'un cochon ou d'une vache dure des heures ? C'est pourtant ce qui se passe avec les poissons. Ils passent des plombes écrasés dans des filets, jetés parfois en vie dans des cales glacées. Certains sont ouverts en deux alors même qu'ils cherchent encore l'eau salvatrice.

Souffrent-ils ? La bagarre continue entre scientifiques, je vais tenter de la résumer. Pendant des lustres, la recherche s'est contentée de colporter le préjugé le plus commun : le poisson, animal de réflexes et d'instincts, ne pouvait en aucun cas éprouver la douleur, sentiment noble réservé aux espèces supérieures, à commencer par la nôtre. La recherche sait être aussi comme ça n'importe qui. Et puis ont commencé à tomber des études précises, contradictoires je m'empresse de le dire ! Certaines montrent l'existence d'un centre de la douleur chez les poissons et d'autres concluent que leur pauvre cerveau les empêche de souffrir.

Eh bien, je suis sûr qu'il y a une autre manière de voir les choses. Dans un rapport de 1980 resté célèbre*, le Britannique lord Medway note sobrement : « *It is reasonable to assume that all vertebrate animals feel pain - including fish.* » Il est raisonnable de penser que tous les animaux vertébrés ressentent la douleur, y compris les poissons. » Moi, j'irais volontiers

Confin et ses bons amis du WWF

Juste un mot sur Pascal Canfin, présent sur la liste de Macron pour les européennes. Je pourrais aisément et avec plaisir dauber sur son itinéraire opportuniste, celui en vérité de tant de politiciens de seconde zone. Mais je veux insister une fois de plus sur le WWF, qu'il a dirigé en France pendant trois ans. Malgré ce que cette association prétend, malgré ce que le petit monde « écolo-feignasse » prétend, le WWF n'est pas un groupe écologiste. Son histoire réelle ? voisine bien souvent avec le pire. Ses fondateurs – voyez la bio d'Anton Rupert le Sud-Africain –, la liste vraie des gens qui l'ont soutenu financièrement – l'ancien dictateur Mobutu, l'épouvantable politicien McNamara, l'ancien et défunt député du Front national Charles de Chambrun – ne sont encore que peu de choses. Aujourd'hui, en 2019,

les patrons américains du WWF empochent des salaires de P-DG, autour de 500 000 dollars par an. Et copinent comme de juste avec les transnationales les plus pourries de la planète – Bayer –, dans d'astucieuses plateformes internationales, comme celle sur le soja prétendument responsable (responsiblesoy.org/?lang=en). Aujourd'hui, en 2019, l'impeccable association Survival International accuse, preuves en mains, des gardes armés du WWF de traquer, bastonner, blesser des Pygmées Baka d'Afrique centrale, qu'ils ne veulent plus voir dans « leurs » parcs, concédés par des satrapes locaux. Et ? Et rien, car la presse française, veule comme elle sait être, se tait. Canfin, encore bravo pour votre passage au WWF. **F.N.**

1. Que j'ai détaillée dans le livre *Qui a tué l'écologie ?* (LLL, 2011).

La tension monte !



plus loin. Il est humain, il serait humain, de considérer tous les êtres vivants comme susceptibles d'éprouver frayeur et douleur. Même un homard, un calamar géant, une abeille ? Même. Même un arbre ? Et pourquoi pas ? Ne découvre-t-on pas, d'année en année, les capacités d'expression et de coopération entre arbres de même pays forestier ?

Ce changement de regard obligerait les moins corrompus de notre espèce à enfin revoir de fond en comble nos relations concrètes avec ce qui n'est pas nous. Quiconque voit sans trop d'œillères le passé comprendra aisément comme il est facile de se tromper. N'a-t-on pas contesté aux Noirs d'Afrique, aux Indiens de l'Amérique précolombienne le statut d'êtres humains ? Et que n'a-t-on pensé des femmes ? Et que n'a-t-on si longtemps pensé des nouveau-nés ?

Tout Français connaît le nom de René Descartes. Beaucoup savent qu'il a comparé dans son célèbre *Discours de la méthode* les animaux, tous les animaux, à des machines. Relisons ensemble : « Car c'est une chose bien remarquable, qu'il n'y a point d'hommes si hébétés et si stupides, sans en excepter même les insensés, qu'ils ne soient capables d'arranger ensemble diverses paroles, et d'en composer un discours par lequel ils fassent entendre leurs pensées ; et qu'au contraire il n'y a point d'autre animal tant parfait et tant heureusement né qu'il puisse être, qui fasse le semblable. »

Sublime. Ces imbéciles de bêtes ne sachant pas parler, elles ne sont donc qu'assemblage et machinerie.

Mutatis mutandis, mais rien n'a vraiment changé. Les poissons étant muets, ils ne sauraient être élevés au rang d'êtres sensibles, accessibles à notre compassion. Amis de L214, je regrette bien de n'avoir pu me joindre à vos beaux cortèges. ●

1. Pas de panique, c'est en français : ekah.admin.ch/inhalte/ekah-dateien/dokumentation/publikationen/f-Broschuere_Ethischer_Umgang_mit_Fischen.pdf
2. royalsocietypublishing.org/doi/abs/10.1098/rspb.2003.2349
3. animalstudiesrepository.org/cgi/viewcontent.cgi?article=1049&context=animsent
4. fishpain.com/rspca-medway-report-enquiry-into-angling.htm

LES COQUELICOTS font la pluie et le beau temps

Les amis, cela fait beau temps que je ne vous ai pas donné des nouvelles des Coquelicots. C'est simple et formidable : le mouvement s'enracine en profondeur, et dans des dizaines, plus probablement des centaines de villes et de villages, des groupes locaux s'organisent et réunissent jusqu'à 800 rassemblements simultanés le premier vendredi de chaque mois, devant les mairies à 18 h 30.

Nous avons aujourd'hui environ 600 000 soutiens à l'Appel des coquelicots (nousvoulonsdescoquelicots.org), et je rappelle à tous les étourdis qu'on peut et qu'on doit signer ce texte en ligne. Ou envoyer sa signature à : Coquelicots, c/o Solar Hôtel, 22, rue Boulard, 75014, Paris. Qu'on se le dise, l'opération dure jusqu'en octobre 2020.

Quoi de neuf ? Ce printemps, aujourd'hui et dans les toutes prochaines semaines, les groupes locaux vont semer des espaces grands et petits avec des graines de coquelicots fournies par des semenciers bio amis, comme Kokopelli, les 1 000 variétés de Philippe Desbrosses, la Semence bio, la ferme de Sainte-Marthe. Des villes embrasent, comme Paris ou Grenoble, qui soutiennent désormais publiquement le mouvement et concèdent des espaces pour le fleurissement des coquelicots.

Du côté des villes toujours, des vœux ou des délibérations sont votés par des conseils municipaux parfois unanimes. C'est vrai de Toulouse, Brest, Dijon. C'est vrai de Paris, où le maire du 2^e arrondissement, Jacques Boutault, a fait approuver par le Conseil de Paris (youtube.com/watch?v=fkjshtldhY) une motion. La Ville de Bondy, en Seine-Saint-Denis, a fait de même, précisant, pour justifier la sortie des pesticides : « *Il arrive qu'un homme fasse fausse route. De même, une société peut se tromper de direction.* » C'est-y pas beau ?

Amis lecteurs, quand vous lirez ces lignes, M. Macron aura – peut-être – annoncé ce qu'il compte faire du résultat de son grand débat national. Pour nous, des Coquelicots, l'affaire est entendue : 600 000 personnes debout, et il s'en fout. Pas un mot, pas un regard. **F.N.**



LA DETTE PUBLIQUE C'EST FANTASTIQUE

JACQUES LITTAUER
jim

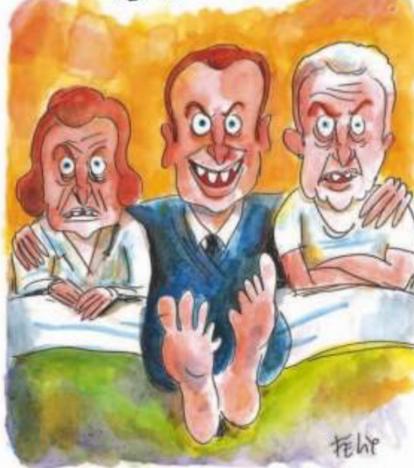


Conflit œdipien

FREUD RETIRÉ DU PROGRAMME SCOLAIRE:



CINÉMA: TANGUY LE RETOUR



FAUT RESPECTER

LES GAMÈTES DE L'AMOUR

MARC-OLIVIER FOGIEL, animateur pour autrui: «Ce n'est pas la génétique qui m'a fait père, c'est le désir» (Casseur, avril 2019).



C'EST TROP BÊTE

VINCENT CRASE, la «taquetaquetique» du gendarme: «Je voudrais dire à Macron que je suis désolé» (Le Parisien, 4/4).

MAIS QU'J'AI GARÉ MA BAGNOLE?

CHRISTOPHE CASTANER, éthylotest Place Beauvau, à propos du pape qui trouve que les pays occidentaux manquent d'humanité face aux migrants: «La France n'a pas à rougir» (Le Figaro, 4/4).



COCOONING

GÉRARD COLLOMB, je sais pas non plus où j'ai garé ma voiture, mais moi c'est pas la boisson (depuis sa mairie de Lyon): «Je suis quand même

mieux ici que Place Beauvau, vous ne trouvez pas?» (Le Point, 4/4). Contrairement à mon successeur, je préfère les canuts aux canettes.

SERVICE PREMIUM

GUILAUME PEPE, Ouirprésident de la SNCF: «Au moment où la concurrence s'ouvre, il faut que la SNCF soit compétitive, mais il faut aussi qu'elle ait un supplément d'âme» (Libération, 4/4). Nous vous souhaitons la bienvenue sur le TGV à destination de la compétitivité, et nous vous informons que le supplément d'âme est ouvert en voiture-bar.

LES BARBOUZES EN FOLIE

VINCENT CRASE, CRS de plage: «Ce n'est pas une affaire d'État, ce n'est pas le Rainbow Warrior» (Le Parisien, 4/4). C'est vrai qu'on est plus près d'Abbott et Costello que des époux Turenge.

AGAGA CHRISTIE

FRED VARGAS, archéologue détective, à propos de Cesare Battisti: «Mes travaux et recherches me permettent de maintenir ma conclusion sur son innocence» (Valeurs actuelles, 4/4). Ce n'est pas lui qui a assassiné Ramsès II.

VIVE LA MARIÉE

CHRISTOPHE CASTANER, toujours vivant, toujours debout: «Christchurch marque les noces de sang entre Internet et le terrorisme» (Le Figaro, 4/4). Heureusement, je faisais capitaine de soirée à une autre noce.

LA TOURNÉE DU PATRON

CHRISTOPHE CASTANER, premier Macumba de France: «Je ne donne pas d'objectif chiffré. Je ne crois pas à la politique du chiffre, mais je crois à la pression et à la saine émulation» (Le Figaro, 4/4). Tiens, à propos de pression, tu m'en remettras une.



GRAND DÉBAT. ILS NE PENSENT QU'AU FRIC:



CHAVAL ENFIN DES BONS DESSINS DANS «CHARLIE HEBDO»

YANN DIENER

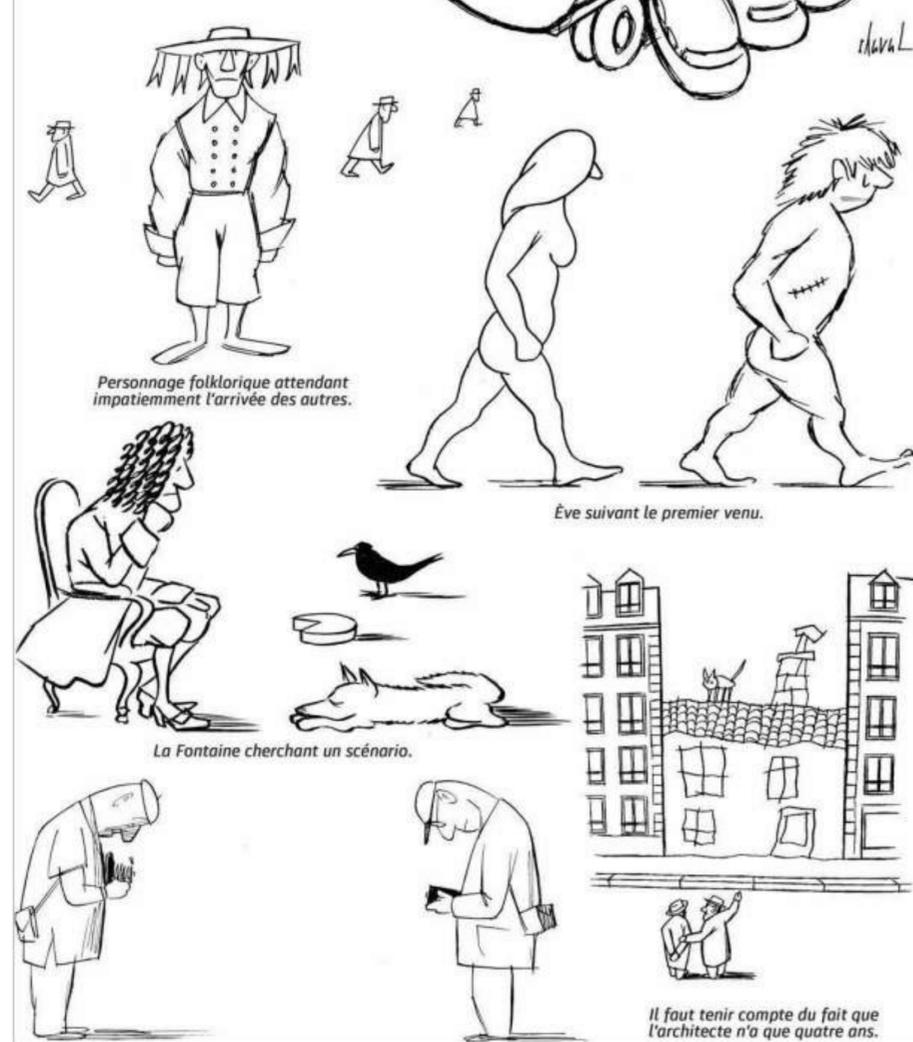
Yvan Le Louarn, dit Chaval (1915-1968), était un grand dessinateur de presse qui a inspiré tous ceux qui ont créé Hara-Kiri. Dans son enfance, Chaval avait été initié à l'humour par un oncle bohème et fantaisiste, qui lui parlait de Mark Twain, de Chaplin et d'Alphonse Allais.

En 1966, deux ans avant la mort de Chaval, un jeune journaliste, Pierre Ajame, vient le voir et lui propose un entretien-fléuve. C'était une proposition osée: Chaval était le maître du dessin sans paroles, et il détestait les interviews. Mais cet entretien va durer trois semaines. On peut aujourd'hui en lire la transcription brute, avec parfois l'impression de lire l'enregistrement de séances sur un divan. Dans sa préface, Pierre Ajame raconte que le très solitaire Chaval avait fini par réclamer de séances sur un divan, devenues presque quotidiennes. Dans son petit appartement du 14^e arrondissement de Paris, dans le quartier de la porte d'Orléans, se mêlaient le bruit de la pluie sur les fenêtres, le ronronnement du magnétophone et la voix presque

atone du dessinateur habituellement si peu bavard, qui se lâchait enfin, et râlait contre tout et contre tous. Et toujours avec son humour mélancolique et misanthrope. (Chaval avait même refusé le prix de l'humour noir.) Quand Ajame lui demanda pourquoi il dessinait si souvent des éléphants: «C'est une question de volume, de forme, de poids; de rapport de forces.» Ce beau livre d'entretiens avait d'abord été publié en 1976, il était épuisé, il est heureusement réédité aujourd'hui dans une superbe maquette par les éditions Allia, avec, dans les marges, beaucoup de dessins savoureux. Chaval

lisait et relisait Beckett, Céline, Proust et Queneau. Sa femme s'était suicidée en mai 1967, et lui en janvier 1968. (Il avait choisi le gaz.)

• Pierre Ajame, Entretiens avec Chaval, éditions Allia, sortie le 4 avril en librairie.



Personnage folklorique attendant impatiemment l'arrivée des autres.

Ève suivant le premier venu.

La Fontaine cherchant un scénario.

Il faut tenir compte du fait que l'architecte n'a que quatre ans.

Dans le jacuzzi des ondes

OPEN RANGE

PHILIPPE LANÇON



Donc, Mark Zuckerberg, le déplaisant génie qui fonda Facebook, trouve ou feint de trouver que sa création dérape. Ses balais virtuels transforment trop d'utilisateurs en sorciers. Il réclame l'aide et l'autorité des bons vieux États. Aidez-moi à mettre de l'ordre dans tout ça. SVP, pas trop, la liberté des individus, c'est sacré, mais quand même un peu. Empêchez en particulier les tueurs de filmer leurs exploits en direct. Il n'est plus interdit d'interdire. On aimerait qu'un algorithme interdise aussi aux imbéciles de s'exprimer, mais ça, c'est impossible, la boîte perdrait trop de clients, tous peut-être si l'on pense, comme moi, que la possibilité de s'exprimer sans contrainte, à tout propos et instantanément, transforme un jour ou l'autre chacun de nous en imbécille égocentrique et en pénible pivrot de comptoir. La fonction crée l'organe, ma bouche reconstituée en sait quelque chose. La fonction d'expression permanente développe, quand il n'existe pas, le muscle de l'imbécillité. Aucune prétention dans ce triste constat: cette possibilité me menace sans cesse, comme n'importe qui. Je préfère éviter les outils qui facilitent son exécution.

Zuckerberg va avoir 35 ans. L'époque où il doublait en côte les wasps nobilités de Harvard semble lointaine. C'était en 2004. Je me suis mis très vite sur Facebook alors, pour une raison précise, comme vous peut-être: c'était un merveilleux moyen de discuter, de manière souple, avec les amis dispersés dans le monde. Dans mon cas, ces amis étaient d'abord cubains. Ils vivaient en France, aux États-Unis, au Pérou, en Espagne, au Chili, au Mexique, en Suède. Soudain, ils pouvaient communiquer et échanger gratuitement leurs photos, partager leurs vies quotidiennes en direct ou en différé, à deux ou à dix, presque comme du temps où, quinze ans plus tôt, ils vivaient dans l'île. Ils retrouvaient le naturel et le fantôme de leur amitié avec ses hauts et ses bas, à distance, avec le son et l'image. Ils limitaient les effets de l'exil et de la solitude.

Facebook les aidait à vivre et à respirer. Je crois que la plupart d'entre eux s'en servent encore, contrairement aux plus jeunes qui utilisent d'autres applications, mais, comme j'ai fermé mon compte il y a environ deux ans, je l'ignore. Au moment

où j'en suis sorti, il m'a semblé que la fonction intime était peu à peu rejointe et dépassée par une autre: la manie de donner son avis sur tout; de réagir aux événements en mode binaire, soit en «likant», soit en s'indignant. J'exagère peut-être. C'est en tout cas la raison qui m'a conduit à m'éloigner.

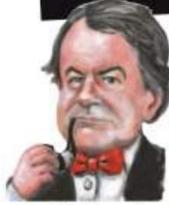
2004, c'est une sorte de préhistoire. Les jeunes vieillissent de plus en plus vite aujourd'hui, les techniques et les réseaux les mettent au rancart bien avant l'âge, c'est tout un sport de reculer sa date de péremption. À mon avis, ils le savent. C'est l'une des causes de leur nervosité, l'autre étant la réduction des perspectives et des emplois à bord d'une planète foutue. Restent les fantômes de la liberté. Facebook, comme tous les réseaux sociaux, c'était open range: la conquête de cet Ouest particulier, le droit d'expression gratuit et tous azimuts. Comme les grands éleveurs, les fameux Gafa ne voulaient aucun barbelé dans la prairie. Jusqu'ici, en tout cas. Ils vendent de la communication comme d'autres des armes ou de la drogue: free world, free country. L'écrivain William Burroughs, l'implacable gourou des beatniks et de la contre-culture libertaire, a bien décrit cette mentalité.

Ayant fui le Texas, il est au Mexique, un pays plein de vie et de pourriture «où personne ne s'occupe de tes affaires à ta place». Le meurtre en pleine rue n'est qu'un acte comme un autre. Burroughs est un pionnier froid de l'expérimentation: tout ce qui entrave celle-ci lui paraît misérable. 1^{er} janvier 1950: «Je crains que les États-Unis ne se dirigent vers le socialisme, qui est synonyme, bien sûr, d'une ingérence toujours croissante dans les affaires de chaque citoyen. Qu'est-il advenu du glorieux héritage de notre Frontière, qui exigeait de s'occuper de ses propres affaires? L'Homme de la Frontière n'est plus qu'un minable bureaucrate progressiste se mêlant de tout. [...] Ne remarques-tu pas que n'importe quelle décision législative opprimante et interventionniste (lois anti-armes à feu, anti-sexe, anti-défonce) est toujours soutenue par la presse "progressiste"? Le mot progressiste désigne la plus diabolique tyrannie, une tyrannie pateline et pleurnicharde de bureaucrates, de travailleurs sociaux, de psychiatres et de représentants syndicaux. Le monde de 1984 n'est pas trente ans devant nous». Burroughs, monstre et explorateur, s'opposait à toute espèce de soumission et d'exploitation. Il n'aurait eu aucune sympathie pour ce que sont devenus les fondateurs des réseaux sociaux. Peut-être les aurait-il comparés à des «richards texans»; mais sa philosophie a dû les inspirer.

1. Lettres, de William Burroughs (Christian Bourgois, traduit par Gérard-Georges Lemaire et Céline Leroy).

© Succession Chaval

Qu'avez-vous vu, monsieur Haenel ?



LA NUIT DESSINÉE

YANNICK HAENEL

J'ai rêvé toute la semaine de Descartes. Je vous épargne le détail : les gens qui racontent leurs rêves peuvent être pénibles. Mais sachez juste que c'est à cause d'un artiste, ou plutôt grâce à lui : Marko Velk, dont les dessins sont actuellement exposés dans la merveilleuse galerie de Baysier, située au 69 de la rue Sainte-Anne, dans le 2^e arrondissement de Paris, où je vous recommande d'aller faire un tour.

Marko Velk est un artiste de 50 ans, né en Croatie, dont l'œuvre ne cesse d'approfondir, essentiellement à travers le fusain sur papier, ce qu'il en est d'appartenir à l'espèce humaine, c'est-à-dire à l'énigme d'être exposé à l'histoire de la violence.

Sur les murs de la galerie de Baysier, on découvre des traces de cette intensité métaphysique : masques mortuaires, armures, animaux fantastiques ; et surtout on plonge dans le noir charbonneux du fusain.

En regardant ces dessins, j'ai pensé, en souriant, qu'il s'agit-sait des visions d'un hibou. Un œil transperce la nuit, et fait venir ces fonds noirs comme la couleur la plus ancienne du temps. Est-ce la mort ? Est-ce l'origine ? En tournant les yeux vers l'intérieur de nous-mêmes, grâce à Marko Velk, nous découvrons une paroi nocturne sur laquelle des figures viennent se former : silhouettes d'animaux-sorciers, rituels d'invocation, têtes creusées par l'abîme, gestes primitifs.

Allez-y voir, c'est saisissant

Le saut ardent vers l'intérieur dénuée un feu : c'est lui qui crée à travers les grains du charbon dans chacun de ces dessins chamaniques. Regarder ces œuvres, c'est entrer dans les arcanes d'un tarot qui engage notre désir et sa lutte avec la nuit. Des proies courent depuis toujours dans l'invisible : c'est tout un monde qui, en haletant, conjure la mort.

Un dessin de Marko Velk représente une porte qui s'ouvre au milieu de ténébres blanches : on peut donc sortir de cet enfer ? J'aime ces petits tableaux très noirs parce qu'ils tentent de figurer l'innommable.

Et donc Descartes : Marko Velk s'est inspiré de son célèbre portrait pour en dessiner le buste ; mais le visage de Descartes est ici présenté comme un masque de plâtre qu'on a moulé sur l'ossature, puis déboîté. Se révèle ainsi, sous la peau arrachée, le crâne - la tête de mort de Descartes. Le visage lui-même ne serait donc qu'une armure, un heaume ? Allez-y voir, c'est saisissant, et vous comprendrez pourquoi toute la semaine j'en ai rêvé. ●

DROIT DE RÉPONSE

Charlie Hebdo m'a présenté dans son édition du 5 janvier comme un charlatan fumeux, favorisant un préjugé antivaccin, ajoutant que j'ai été radié avant que la décision soit annulée, pour finir en affirmant que je disais des conneries ou autres âneries scientifiques.

La chambre disciplinaire nationale de l'ordre des médecins n'a pas fait qu'annuler la décision au motif de la liberté d'expression. Les juges indépendants, parmi lesquels des médecins expérimentés, ont également rejeté la plainte du conseil national à mon encontre, la disant non fondée. Par quel incroyable miracle ? Il suffit de lire la décision pour comprendre que les juges ont examiné mes pétitions ainsi que la quelle centaine de pièces - dont de très nombreux articles scientifiques - sur lesquelles je me suis fondé. Vous avez dit âneries ?

La première pétition réclamait à cor et à cri la disponibilité du vaccin DTP comme le prévoyait la loi. Vous avez dit antivaccin ? La seconde critiquait la recommandation du HCSP d'abaisser à 9 ans l'âge de vaccination contre les HPV. J'en ai souligné les effets pervers, préconisant le dépistage du cancer du col de l'utérus par frottis, efficace. Où est la connerie ? **Pr Henri Joyeux**

PRÉCISION : Il semblerait que le Conseil national de l'ordre des médecins soit également de notre avis, puisque, en juin 2018, il a introduit un pourvoi en cassation devant le Conseil d'État, « au nom de la déontologie ». L'affaire n'est donc pas close. De notre côté, nous conseillons toujours à nos lecteurs de se faire vacciner. **La rédaction**

CULTURONS NOUS



RETOURS DE BÂTON

À CHAQUE VAGUE de féminisme correspond un antiféminisme. C'est notamment ce que nous apprend le passionnant ouvrage collectif *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui* (PUF) dirigé par Christine Bard, professeure d'histoire contemporaine à l'université d'Angers. On découvre l'anarchiste Proudhon en chaire d'une misogynie crasse et décomplexée, en passant par l'Action française ou les mouvements anti-IVG. Et plus récemment, les nouveaux mouvements « masculinistes », comme les Incels, ces « célibataires involontaires » qui vont jusqu'à tuer des femmes pour se venger d'avoir été éconduits. Un ouvrage très éclairant sur la reconfiguration au fil du temps de l'antiféminisme, qui repose toujours sur un socle : le féminisme serait un danger car il nierait la différence des sexes et le monde courrait alors à sa perte... **L. Daussy**

TROUS

QU'ONT EN COMMUN les Kayapos du Brésil, les primitifs modernes et des hordes d'ados ? Il leur arrive de se trouver la peau pour y placer un petit objet, une étrange pratique appelée « piercing ». À Paris, une exposition

VIDÉO GAG

LE 3 AVRIL, UN MAIL en globish intitulé « #DESINTOX : Stop Fake News » a été envoyé à tous les sympathisants d'En Marche. Couillu, quand on sait qu'Ismaël Emelien, ex-conseiller spécial du président de la République, a fabriqué de fausses images tendant à prouver que le couple tabassé par Benalla le 1^{er} mai 2018 était lui-même la violence incarnée. Une « fake

BLASPHEME ZEN

SHAKTIKA SATHKUMARA, écrivain sri lankais de 33 ans, a été arrêté dans la ville de Polgahawela après qu'un groupe de moines bouddhistes s'est senti « insulté » par la publication dans quelques journaux locaux d'une nouvelle évoquant timidement des pratiques homosexuelles au sein de leur communauté. Traduit devant un magistrat local, il s'est retrouvé accusé d'incitation à la « haine religieuse », en vertu de « traité international des

droits de l'homme des Nations unies ». Ce que les associations locales de défense des droits de l'homme se sont évidemment empressées de dénoncer. Le bouddhisme, religion de paix intérieure, à condition de garder sa bite à l'intérieur aussi. **E. Lalande**

LA PLANÈTE DESSCIENCES

C'EST LE SEUL BOUQUIN scientifique dont l'auteur a surtout retenu de Léonard de Vinci qu'il a découvert que l'érection du pénis est provoquée par un afflux de sang dans la verge. Et qui, contraint de sélectionner, dans la longue histoire des sciences depuis l'Antiquité grecque à nos jours, 37 savants véritablement révolutionnaires, n'a surtout pas fait l'impasse sur l'homme qui découvrit l'existence des spermatozoïdes... Chères lectrices et chers lecteurs fidèles, vous ne serez pas surpris d'apprendre que l'auteur en question se nomme Antonio Fischetti. Et vous ne serez pas davantage surpris de découvrir que c'est aussi un livre sérieux, documenté, drôle et passionnant, dont chaque « biographie » est malicieusement illustrée par une planche de BD signée Bouzard. **G. Biard**

• La Planète des sciences, encyclopédie universelle des scientifiques, par Bouzard et Antonio Fischetti (Dargaud).

- LA CARTE POSTALE -

Salut, mon Charlie !

Ça roule ? C'est le 1^{er} avril, et je t'écris de ma chambre d'hôpital. On vient de me faire une exérèse d'une lésion de l'os mandibulaire de 4 cm... En gros, j'ai la bouche comme une pastèque ! J'ai dû me faire opérer d'urgence, car je risquais une fracture spontanée de la mâchoire. Dit comme ça, c'est pas drôle, mais imagine-moi sur scène avec une mâchoire qui pète en plein milieu de mon spectacle ! Les spectateurs en auraient eu pour leur pognon : « Waouh ! Il est marrant, ce Madenian, et en plus, les effets spéciaux sont dingues ! »

L'opération s'est très bien passée. J'ai bien sûr eu droit au petit poisson d'avril de mon chirurgien à son entrée au bloc : « Bon, c'est pour l'amputation de la jambe, c'est ça ? »

Alors, mon Charlie, quand t'es à moitié à poil, allongé dans une salle aseptisée, perfusé de partout, avec des gens habillés en blouse blanche, et équipés de masques et de scalpels, qui te regardent, eh bien crois-moi, tu rigoles à cette blague ! T'as pas le choix ! Ces types-là vont t'anesthésier ! Puis ils vont t'ouvrir ! Il faut être gentil avec ces personnes, tu le sais, ça ?

Ils peuvent faire ce qu'ils veulent de toi une fois que tu es endormi ! Avant de sombrer, je les imaginais prendre des selfies



avec moi la gueule ouverte, critiquer mon travail (oh là là ! qu'est-ce qu'il est pas drôle, vas-y, coupe l'oxygène, ça sera pas une perte), mon physique (c'est dingue, tous ces poils, tout petit pénis, dis donc). Je ne pense pas que l'on puisse être plus vulnérable que sur une table d'opération. « Détendez-vous, imaginez-vous sur scène, l'anesthésie fera effet plus vite... » Monsieur le chirurgien, mon métier, c'est justement d'imaginer ! Mais là, franchement, j'ai un peu de mal. Je me suis rarement retrouvé sur scène cul nu sous une blouse avec de la Betadine plein la gueule, des tuyaux qui te rentrent dans le nez et les bras, le tout dans une salle face à des inconnus masqués !

Puis, me sentant assez crispé et pour essayer de me « rassurer », il a pris l'initiative de me caresser la joue et de me passer la main dans les cheveux. Alors, mon Charlie, quand un homme de 65 ans te caresse le visage en souriant pour te détendre alors que tu sombres dans un sommeil artificiel de deux heures, c'est justement l'effet inverse qui se produit ! Je peux te garantir que tu « pars » encore plus crispé.

La prochaine fois, j'exigerai une anesthésie locale pendant toute l'opération ou un avocat à mon réveil... **Peace.**

Mathieu Madenian

Vivreensemble



SUPPLIQUE AUX ANGLAIS POUR QU'ILS RESTENT DANS L'EUROPE...

GÉRARD BIARD

Please don't go. S'il vous plaît, ne partez pas. Ne quittez pas cette Europe qui ne sera plus tout à fait la même si vous n'êtes plus là. Certes, elle aura toujours la rigueur allemande, la bonne humeur italienne, la politesse scandinave, la folie belge, la fiesta espagnole, la cuisine française, la plomberie polonaise, mais il lui manquera l'essentiel : l'humour anglais. Ces derniers mois, vous nous avez une fois de plus démontré, de façon éclatante, que vous êtes imbattables dans cette discipline. Vous avez réussi de manière magistrale à transformer un triste divorce en un sketch hilarant tout droit sorti du *Monty Python's Flying Circus*. Le Brexit ressemble à un plagiat génial du « 100 mètres des sportifs qui n'ont pas le sens de l'orientation », tiré du sketch *Silly Olympics* (les Olympiades idiotes). On y voit des athlètes partir en courant chacun dans un sens différent, certains tournant en rond, courant en zigzag, se percutant, se vautrant dans un fossé... Avec un petit quelque chose du « marathon des incontinents », issu du même sketch, où les coureurs s'arrêtent toutes les trois minutes pour pisser.

Faisons le point. Point pas forcément exhaustif au moment où nous mettrons sous presse, la situation et les positions des uns et des autres variant parfois d'heure en heure...

Il y a les *brexiters* durs. Parmi eux, il y a ceux qui quittent le gouvernement, ceux qui restent, ceux qui vont bientôt partir et ceux qui voudraient revenir. Il y a les *brexiters* mous, avec les mêmes variantes que les durs. Il y a les *remainers*, qui veulent rester dans l'UE, avec également toutes les nuances de dur et toutes les nuances de mou. Mais il y a aussi les *remainers* qui sont devenus *brexiters* par devoir, comme Theresa May. Et les *brexiters* devenus *remainers* mous par calcul politique, comme Jeremy Corbyn, le leader travailliste à géométrie variable.

Il y a ceux qui veulent une sortie sans accord. Ceux qui veulent bien d'un accord, mais pas celui-là ni celui-là. Ceux qui veulent une union douanière. Ceux qui veulent rétablir une frontière entre l'Irlande du Nord (province britannique) et la République d'Irlande (État européen). Ceux qui n'en veulent pas, car cela violerait l'accord du Vendredi saint, qui a mis fin à trente ans de guerre civile. Ceux qui veulent un nouveau référendum. Ceux qui veulent dessaisir le gouvernement du contrôle du Brexit pour le transférer au Parlement - comme c'est le Parlement qui décide déjà du sort du Brexit, on ne voit pas bien ce que ça changerait, mais on n'est pas anglais... Ceux qui regrettent de ne pas être sortis le 29 mars. Ceux qui veulent sortir le 12 avril. Ceux qui sortiraient bien plus tard. Ceux qui voudraient quand même participer aux élections européennes de fin mai, tout en partant en juin. Ou peut-être en juillet. Ou en 2020. Ou pas.

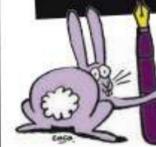
Et tous, tous sans exception, sont convaincus qu'ils sont Churchill, tenant bon face à l'adversité pour la sauvegarde de la glorieuse Albion.

Chers amis britanniques, comment allons-nous faire sans votre talent inégalé ? Vous qui avez réussi à énerver encore plus flegmatique que vous : Jean-Claude Juncker, le très luxembourgeois patron de la Commission européenne. Vous qui nous régalez d'un vaudeville à nul autre pareil, sans temps mort, où chaque jour apporte son coup de théâtre et son complot de gags. Mercredi dernier, par exemple, vos députés ont adopté, à une voix près, une loi interdisant un « no deal », une sortie sans accord. On imagine la tête de cette pauvre Theresa May, qui, depuis janvier, essaye en vain - trois échecs au compteur pour l'instant - de vous le faire adopter, justement, ce foutu accord péniblement négocié avec l'UE...

Non, vraiment, en ces temps de morosité européenne, vous ne pouvez pas nous laisser tomber. Please, stay. ●



Les Puces



« GILETS » : FAUT PAS ÊTRE DALTONIEN

LUCE LAPIN

J'ai juste reporté, et non oublié, ça ne risque pas, de vous informer du jugement rendu le 15 mars par le tribunal de police de Versailles, concernant l'abattoir de Houdan (78) - seul abattoir de cochons d'Île-de-France (« Puces » n° 1283, 1284, 1388). D'accord avec L214 Éthique & Animaux : des condamnations ! certes, mais des peines dérisoires par rapport à la souffrance endurée par les animaux. L'association a dévoilé, le 21 mars, une nouvelle enquête, « menée dans un élevage d'une centaine de milliers de caillies appartenant à l'entreprise Drôme Cailles » : « Des œufs 100 % made in cage » (L214.com/lettres-infos//2019/03/21-enquete-caillies-sd).

Alors que la directive oiseaux vient de fêter ses 40 ans, les infractions commises par les chasseurs ne sont l'objet d'aucune sanction de la part de nos dirigeants, qui de fait en deviennent même complices. C'est pourquoi la LPO, la Ligue pour la protection des oiseaux (lpo.fr), regroupant « les plaintes visant des infractions au droit de l'Union européenne », a déposé le 2 avril une plainte globale contre l'État français. L'association précise qu'elle « adressera régulièrement à la Commission [européenne] tous les éléments de preuves du non-respect des dispositions de la directive Oiseaux collectés dans le domaine de la chasse et affectant les espèces gibiers, partie intégrante de la faune sauvage et de notre patrimoine européen ».

Alors que le 20 mars elle avait remercié les « gilets orange » (comprenez les chasseurs) de ne pas avoir rejoint les « jaunes », Emmanuelle Wargon, secrétaire d'État auprès de François de Rugy, n'a cette fois pas écouté les fusils !. En effet, alors que la LPO a mis fin au braconnage des ortolans en 2017, grâce à la détermination (et au courage !) de son président, Bougrain Dubourg, la Fédération départementale des chasseurs avait demandé en 2018 une dérogation pour chasser pinsons et ortolans - espèces protégées par la directive oiseaux précitée. E. Wargon vient de la lui refuser.

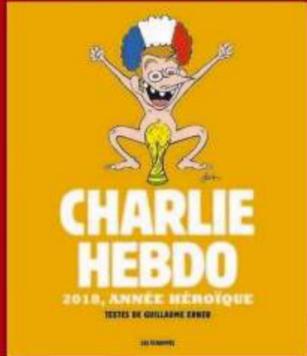
Et toujours... Chats et chatons sont proposés tous les samedis, de 14 heures à 18 heures, 5 rue Henri-Brisson, 75018 Paris (M° Porte-de-Clignancourt ou Porte-de-Saint-Ouen), par l'association Respectons (07 83 26 24 71, 06 07 65 60 72, respectons.org, dont bienvenues !), pour des adoptions responsables. ●

1. Détail sur L214.com/communications/20190315-jugement-proces-abattoir-cochons-houdan
2. Régalez-vous : ouest-france.fr/societe/gilets-jaunes/gilets-jaunes-emmanuelle-wargon-remercie-les-chasseurs-de-ne-pas-avoir-rejoint-la-mobilisation-6271824
3. Allain sur le terrain pendant dix ans, malgré les insultes, voire les coups (de pelle !), à délivrer les oiseaux engagés... Expérimentation animale sur luce-lapin-et-copains.com (lucelapinetcopains@gmail.com).



ABONNEMENT OFFRE EXCEPTIONNELLE

Recevez **2018, année héroïque** le recueil des meilleurs dessins de l'année avec votre abonnement d'un an à CHARLIE HEBDO



Abonnement 1 an (52 numéros) + le livre : **119€ pour la France*** au lieu de 180€
149€ pour le reste du monde* au lieu de 212€

Vous pouvez acquérir séparément chaque CHARLIE HEBDO à 3€ en kiosque et le livre **2018, année héroïque** (176 pages) au tarif de 24€ en librairie et sur lesechappes.com
* Frais d'envoi compris

ABONNEMENT OFFRE EXCEPTIONNELLE

« 2018, ANNÉE HÉROÏQUE »
Retournez ce bulletin ainsi que votre règlement à l'ordre des Éditions Rotative à :
CHARLIE HEBDO BP 50311 75625 PARIS CEDEX 13
ou abonnez-vous en ligne sur www.charliehebdo.fr rubrique s'abonner

NOM _____
PRÉNOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____
E-MAIL _____

JE M'ABONNE POUR UN AN ET JE CHISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

- Par chèque à l'ordre des Éditions Rotative
- Par carte bancaire (CB, Visa, Eurocard)

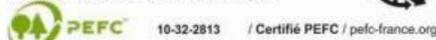
Numéro : _____
Expire le : _____ Cryptogramme _____

Date et signature (obligatoire) _____

- J'accepte de recevoir les offres de CHARLIE HEBDO
- J'accepte de recevoir les offres des partenaires choisis par CHARLIE HEBDO

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6/1/1978, vous avez droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux informations vous concernant. Ce droit peut s'exercer auprès du service abonnement de CHARLIE HEBDO - BP 50311 75625 Paris Cedex 13.

CHARLIE HEBDO
Éditions Rotative, BP 50311, 75625 Paris Cedex 13. SAS les éditions Rotative, entreprise solidaire de presse RCS Paris B 388 541 336. Fondateur Cavanna
Président, Directeur de la publication Riss Directeur général Julien Serignac
Rédacteur en chef Gérard Biard Rédaction redaction@charliehebdo.fr
Abonnement [angelique.abo@charliehebdo.fr](mailto:abo@charliehebdo.fr)
Renseignements, anciens numéros camille@leseditionsrotative.fr
Événements, partenariats partenariat@charliehebdo.fr
Standard 01 85 73 06 01 Commission paritaire n° 0422C82683
ISSN 1240-0068 Imprimé en France par un groupement d'imprimeurs.
Les manuscrits et dessins ne seront pas renvoyés.



LA VENGEANCE DES LARMES

ÉPISODE 31 : LE VISITEUR DE LA NUIT

Paris a sombré dans le chaos. Les voleurs de montres de luxe ont repris du service.

Quand on a une montre à 90 000, on reste chez soi, on ne se manifeste pas dans la rue.

Castaner, inflexible avec les riches comme avec les « gilets jaunes »!

Circulez!

Toujours vivant, toujours debout!

Ta Patek Philippe, l'Amerloque.

Loin de l'enthousiasme du flamboyant ministre, chez les Macron, c'est la soupe à la grimace.

Ce grand débat en Bretagne m'a exténué. Kenavo!

C'est qui qu'est encore premier flic de France ? C'est bibi.

Quand soudain...

En rentrant, j'ai attrapé cet énergumène qui traînait dans le jardin.

Un humoriste s'est gaussé de mon âge.

Emmanuel se veut rassurant.

Pécadille, tendre Brigitte, même Gad Elmaleh n'a pas repris ce sketch.

Tout ça va mal finir.

À SUIVRE...

Café Charlie

RAPHAËL JERUSALMY

José Alberto Gutierrez aperçut un livre, l'Anna Karénine de Tolstoï, qui dépassait de l'une des poubelles. Il le décrota à la hâte, le glissa sous sa salopette d'éboueur, sauta sur le marchepied du camion à ordures qui l'emmenait à travers les rues endormies de Bogota. Durant toute la tournée, il sentit le volume sur son torse, blotti contre lui. Sauver ce chef-d'œuvre du broyage de la benne lui procura une telle exaltation qu'il récidiva plus de 25 000 fois. Au fil des ans, José Alberto extirpa des débris, Amado, Asturias, Neruda, Cervantès, Pouchkine, Kafka. Fort de ce butin, il monta une bibliothèque pour les gens des quartiers pauvres.

José Alberto apparaît au cinquième chant de « L'Odyssée des livres sauvés ». Vous tomberez sur lui juste après L'Heptaméron de Marguerite de Navarre, non loin de Max Brod, l'ami de Kafka, dans les parages de la Haggadah de Sarajevo et des Fleurs du Mai illustrées par Matisse, lors du périple à travers les continents et les siècles dans lequel vous entraîne le musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique de Lyon (du 12 avril au 22 septembre 2019). De salle en salle, le long d'un circuit aux mille détours, vous vivrez des aventures d'autant plus palpitantes qu'une scénographie minutieuse vous fera ressentir ce que leurs héros, qu'ils fussent des livres ou des hommes, éprouvèrent selon qu'ils furent condamnés, égarés, prohibés, caviardés, brûlés, exilés, retrouvés. Peu de vitrines, mais beaucoup d'images, de sons, d'effets de lumière, et même quelques « totems » dans cet espace d'exploration où chaque pièce présentée raconte une histoire, transmet un message, délivre un savoir, produit une émotion.

Chaque pièce raconte une histoire, transmet un message, produit une émotion

Le concept de l'exposition est né d'un manuscrit que l'on croyait perdu et qui, subitement réapparu, fut exhibé au musée Plantin-Moretus d'Anvers. Il émanait de ce « rescapé » une aura singulière, nous révèle Joseph Belletante, directeur du musée lyonnais de l'Imprimerie. Ce Joseph est un drôle de gaillard, pas très « conservateur », malgré son titre. Alors que ses fonctions consistent à préserver et à archiver les bijoux du patrimoine bibliophilique, il semble souffrir d'une attirance irrésistible pour les pages déchirées, calcinées, les reliures lacérées, les erreurs de copistes, les inachevés d'imprimer. Il nous confie avoir passé plus de deux ans à recueillir « de nombreux témoignages, des idées, des envies pour constituer un florilège idéal » de déboires littéraires et de bouquins malchanceux. Il y voit là un engagement « esthétique et politico-politique ». En rendant hommage à ceux qui, tel José Alberto Gutierrez, se consacrent à sauver des livres, Joseph Belletante déclare « fêter le geste de porter secours dans une civilisation où celui-ci interroge, fait débat ».

L'odyssée des livres traverse quatre royaumes dont le premier, Foudre, a pour sujets les ouvrages frappés tant par un cataclysme, telle l'inondation de Florence, en 1966, que par la méchanceté ou la bêtise. Aussitôt revenu d'Auschwitz, le matricule 174517 entreprend de témoigner de ce qu'il a vu et que le monde ignore encore. Son récit, publié en 1947 à quelques centaines d'exemplaires, restera invendu. Le grand public ne le lira que quarante années plus tard alors que la mort accueillera ledit matricule 174517, Primo Levi, qui lui avait glissé entre



Merci les gars de m'avoir arraché des pattes de ces barbares... ils m'ont tout fait... ils m'ont martyrisé ma grammaire, piétiné mon vocabulaire, écartelé ma syntaxe...



BIBLIODYSSÉES

« J'aimais la peau de mes livres d'alors, tous vieillots et défraîchis. Peu mille fois tatouée », nous dit Kamel Daoud dans Textures ou Comment coucher avec un livre. Il y parle de son enfance dans une Algérie étriquée, étouffée par les interdits. Il y parle d'un livre érotique sur lequel il a mis la main et grâce auquel il découvre la nudité des femmes. Lire et se masturber nécessitent une même clandestinité. À cause d'un autre livre, sacré celui-ci. L'enfant oscille. « Tantôt je priais, tantôt je me masturbais. » Femmes et livres se mêlent, fusionnent. « Son sexe touffu se fendait comme l'entre-deux pages. » Quant à moi, j'ai reconstitué une fable perdue d'Ésope,

L'Âne et le Rapace, à partir d'un fragment déchiré. Il m'aura fallu remonter le temps et traverser les océans pour en retrouver les paroles manquantes, au cours d'une enquête aux mille détours qui m'aura mené, entre autres, de l'appartement viennois d'Elías Canetti à la salle d'audience d'un shogun de l'ancien Japon, d'une synagogue de l'Oxford médiéval à un tribunal de la Rome antique. Nos deux textes figurent en ouverture d'un recueil de cinquante récits véridiques de tribulations livresques intitulé BibliOdyssées, ouvrage bibliophilique spécialement conçu à l'occasion d'une singulière exposition consacrée aux « livres sauvés ».

les doigts. Index, le deuxième royaume, est le pays des livres défendus. L'entrée en est gardée par El Partenon de los libros, imposante évocation de la censure érigée à Buenos Aires lors de la chute de la dictature militaire. Sa construction a nécessité l'imbrication de dizaine de milliers de livres interdits formant les colonnes et le fronton d'un temple grec. À quelques pas de là, vous croiserez le père Najeeb portant sous son bras les manuscrits du monastère de Mossoul qu'il a subtilisés aux tortionnaires de Daech.

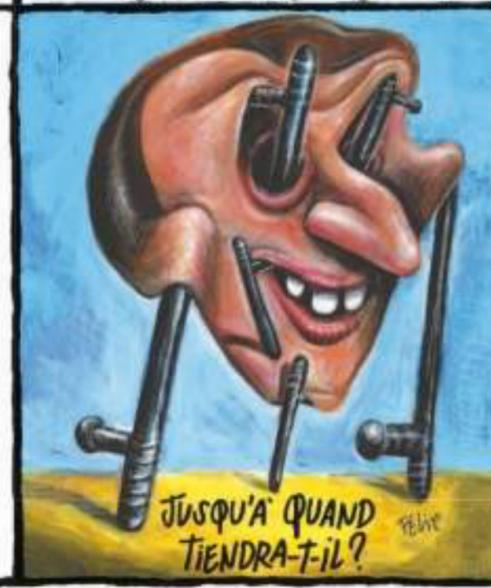
Tout au fond, après les pervers et les anarchistes, planqué derrière l'Encyclopédie de Diderot, Edward Snowden se tient prêt à déguerpir vers le troisième royaume, Exil, où vivent tant bien que mal les livres dispersés. Une promenade dans la forêt des livres futurs y est fortement conseillée. Plantée en Norvège, ses arbres fourniront, en 2114, la pâte du papier sur lequel seront imprimés des textes rédigés spécialement en 2014. Forêt enchanteresse au sortir de laquelle vous risquez de faire de mauvaises rencontres, dont la vilaine sœur de Nietzsche. C'est donc avec soulagement que vous atteindrez Talismans, le fief des livres qui sauvent. On y pénètre en longeant une galerie de portraits de réfugiés auxquels un photographe a demandé de poser en tenant l'objet qui, parmi ceux qu'ils ont pu emporter, symbolise le mieux leur exode. Au cas où vous douteriez qu'un livre puisse vous sauver la vie, une série de tirs à bout portant sur les meilleures ventes de la rentrée littéraire 2010 vous convaincra du contraire. Ces tirs ont permis de déterminer avec exactitude quels titres offrent la meilleure protection contre les balles, sans rapport aucun avec la densité des textes. Tout au long de cette traversée, les compositions graphiques de Yann Domezin, illustrateur et auteur de BD, seront votre fil d'Ariane, telles les miniatures d'un livre d'heures.

Au bout de ces tribulations, vous quitterez le musée. Votre voyage ne s'arrêtera cependant pas là. Il se poursuivra avec la lecture de BibliOdyssées qui pourrait bien constituer la première anthologie, pas du tout raisonnée, de livres rescapés. Mais aussi de livres qui sauvent. Kamel Daoud, pour qui l'amour des livres est un engagement, a dit : « Puisque l'on peut tuer au nom d'un livre, j'aime imaginer que l'on peut sauver par d'autres livres. » Le sort des hommes et celui des livres sont indissolublement liés. C'est pourquoi la fable d'Ésope que j'ai « retrouvée » raconte elle-même sa propre histoire. « Mes blessures seraient-elles plus dignes d'intérêt que mes paroles ? » se demande-t-elle, du fond de sa vitrine. ●

1. BibliOdyssées, de Kamel Daoud et Raphaël Jerusalemly (Imprimerie nationale/Actes Sud, 224 pages).
• Exposition « L'Odyssée des livres sauvés » (musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique, Lyon, du 12 avril au 22 septembre 2019).

CHARLIE HEBDO

Les couvertures auxquelles vous avez échappé



Fait divers

Le « prédateur des bois » recherché pour viol. Si vos meubles Ikea ont des taches de foutre, ne les nettoyez pas et prévenez la police.

Médecine pas douce

Plus de 1100 actes de violence contre les médecins en 2018. D' Knock bientôt remplacé par D' Knock-Out.

#MeToo

Joe Biden accusé de gestes déplacés envers des femmes. Yes We Bande.

Stand-up

Bouteflika demande pardon aux Algériens. Pardon d'avoir plagié le célèbre comique François Mitterrand.

Boule à facettes

Un quart des jeunes s'estiment mal informés sur le sida. Ils pensent que c'est une boîte de nuit, mais ne savent pas où la trouver sur la carte.

Mauvais perdant

Trois pionniers de l'intelligence artificielle récompensés par le prix Turing. Une fois de plus, Castaner a été oublié du palmarès.

Tournez manège !

Le réchauffement climatique modifiera le sexe des poissons. Jojo le Mérou est devenu Josiane la Biroute.

Blocus

Quatre seins géants ont été posés sur les toits de Londres. En cas de Brexit dur, les Anglais font des stocks.

Œil pour œil

Les JO de 2024 vont générer 150 000 emplois. 75 000 policiers et 75 000 fabricants de LBD.

Rythme dans le sang

Une femme noire et homosexuelle élue maire de Chicago. La salle polyvalente Martin-Luther-King sera rebaptisée backroom Freddie-Mercury.

Mort subite

Les cancers de la peau explosent en Belgique. Les Belges n'ont pas compris : la crème solaire, c'est sur la peau, pas sur les moules.

Santé

La France interdit des prothèses mammaires qui favoriseraient un cancer rare. Elles seront remplacées par des camemberts au lait cru moulés à la louche.

Douze coups de minuit

Une jeune fille de 9 ans victime d'un cancer des ovaires. Christian Quesada l'a aussitôt effacée de son ordinateur.

Pas de petits profits

21% des chômeurs touchent plus que leur ancien salaire. Du coup, Carlos Ghosn s'est inscrit à Pôle emploi.

École des fans

Un comédien meurt sur scène devant 200 enfants. Pour éviter l'épidémie, tous les enfants ont été abattus sur-le-champ.